

INSTITUT DES PEUPLES NOIRS (IPN)

3e réunion du Comité exécutif intérimaire

Le Comité exécutif intérimaire de l'Institut des peuples noirs tient depuis hier matin, sa 3e réunion statutaire. L'ouverture officielle de ladite réunion s'est déroulée en présence du ministre d'Etat Naboho Kanidoua, représentant le Premier ministre, du ministre de la Culture, des membres du Comité exécutif intérimaire ainsi que de nombreux invités parmi lesquels le professeur Kapet De Bana, concepteur et directeur de l'Encyclopédie politique, économique, sociale et culturelle de l'Afrique contemporaine.

Depuis la dernière réunion de janvier 1991 à Dakar au Sénégal, des événements de nature diverses n'ont pas permis au Comité exécutif intérimaire de se retrouver avant la date d'hier.

Mais, en soit, cela a été positif puisque le temps écoulé a été mis à profit d'une part par la direction de l'Institut pour progresser dans l'exécution du programme d'activités intérimaire, et d'autre part, il a favorisé l'élargissement du cercle de la réunion. La présente réunion permettra aux membres du Comité exécutif intérimaire de l'Institut des peuples noirs de faire le bilan des activités de la direction générale de l'Institut ainsi que de celle des membres du Comité exécutif intérimaire. Elle permettra également l'examen et l'adoption du programme d'activités 93-96 de l'Institut des peuples noirs. L'occasion sera aussi saisie pour élaborer des stratégies aux fins de mobiliser des ressources dans la

Du bilan d'activités de la direction de l'Institut des peuples noirs, on retiendra un certain nombre d'initiatives prises par la direction et visant à assaïr la banque de données, à produire des publications scientifiques et d'information, à mener des recherches sur les cultures du monde noir. Au rang de ces initiatives on peut citer entre autres :

- la signature de trois contrats de réalisation de diaporama avec l'université de Ouagadougou - pour la réalisation d'un diaporama sur les masques du Burkina Faso - avec la CNRST - pour la réalisation d'un diaporama sur les instruments de musique traditionnelle du Burkina Faso - avec la Direction du patrimoine culturel pour la réalisation d'un diaporama sur l'habitat traditionnel du Burkina Faso.

Ces diaporamas seront multipliés et diffusés dans les établissements d'enseignement d'Afrique,

étudiants de découvrir des facettes réelles des cultures du monde noir. Ce programme est appelé à s'élargir en fonction des moyens disponibles.

- La signature d'un contrat de collecte de tradition orale avec l'université de Ouagadougou pour l'encadrement d'une opération de collecte de textes de la tradition orale par les clubs IPN. Ces textes oraux qui seront ainsi recueillis et diffusés à grande échelle, fourniront un corpus précieux pour tous ceux qui s'intéressent à la tradition orale africaine.

- La signature de plusieurs contrats pour l'organisation de conférences publiques. A cet effet, une vingtaine de personnalités culturelles et scientifiques vivant au Burkina Faso ont été sollicitées pour prononcer des conférences publiques sur des thèmes à caractère historique, artistique,

culturel, politique, économique ou sociologique.

- L'organisation en avril dernier de la conférence des jeunes sur l'IPN autour du thème "Jeunesse africaine face à la condition noire".

- la mise en place de la banque de données. Grâce à une subvention PNUD, l'IPN a pu acquérir des micro ordinateurs sur lesquels, et à titre expérimental, une saisie de données a été réalisée sur "les personnalités du monde noir", "les institutions du monde noir" et "les ouvrages du monde noir". Le démarrage effectif sur une grande échelle d'une opération de collecte, saisie et traitement de données nécessitera l'installation de matériel supplémentaire et de personnel complémentaire.

- La publication de deux périodiques à savoir la revue scientifique "Nommo" et le bulletin de liaison "Gulombo". Pour le moment, et en l'absence de la revue "Nommo" seul le "Gulombo" assure la parution de nombreux articles de réflexion générale sur la vie de l'Institut et sur les mouvances du monde noir d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Outre ces actions visant "à faire connaître notre passé, à dire notre présent avec nos mots, à tracer les voies de notre futur en prenant pour repère notre histoire", la direction générale de l'Institut des

peuples noirs a initié des contacts et échanges significatifs intéressants des domaines culturels, scientifiques et technologiques. Ainsi, elle est ou a été de près associée au colloque sur le projet "La route de l'esclave" à Haïti, au colloque sur "la problématique de la littérature au Sahel" tenu à Ouagadougou, au colloque international sur "les médecines traditionnelles du monde noir".

Depuis la tenue de l'Assemblée constitutive en avril 1990, un travail permanent est mené pour maintenir et renforcer la présence de l'IPN au plan national et international. Un film et un drapeau qui devront permettre de soutenir l'action de promotion de l'IPN dans le monde entier sont plus ou moins en fin de chantier.

Comme l'a souligné le ministre de la Culture, M. Ousfo A. Koulibou à l'ouverture de la présente réunion du Comité exécutif intérimaire de l'Institut des peuples noirs, "Le Burkina Faso est très conscient de l'importance que revêt l'IPN pour nous tous, car il est un outil efficace pour l'intégration culturelle des peuples noirs". Mais dans une conjoncture africaine et internationale marquée par des multiples bouleversements, il est vrai que l'édification d'une structure fédérative de l'ampleur de l'Institut des Peuples noirs relève de la gageure, et n'était-ce la volonté et la persévérance des autorités burkinabè, les plans auraient été jetés depuis longtemps dans la fameuse "poubelle de l'histoire".

A présent que les feux de l'aurore éclairent l'horizon, il devient possible d'envisager avec espoir l'avenir de l'Institut. Le défi prioritaire qu'il nous revient de relever ensemble est celui d'agir pour convaincre, agir pour mobiliser les ressources, agir pour que l'Institut des peuples noirs devienne une réalité incontournable.



On réfléchit sur les stratégies à mettre en œuvre...